Penſées & Obſervations modeſtes de Mr. le comte de Barruel-Beauvert. A Paris, chez Cuſſac, 1785. 1 vol. *in*-12 de 160 pag. Prix 2 liv. 8 ſ.

CE recueil de penſées, au nombre de 273, embraſſe toutes ſortes de matieres; les principaux ſujets ſont: *le génie, la critique, le goût, l'eſprit, la cour, la beauté, la phyſionomie, la galanterie, les femmes, les gens-de-lettres, le bonheur, le courage, l'amitié, l'amour &c.* Voici quelques-unes de ces penſées qui joignent la juſteſſe à un laconiſme qui n'a rien d'obſcur ni de gêné.

« Ordinairement une idée produite par le génie eſt d'une ſi grande ſimplicité qu'elle n'étonne preſque perſonne: elle ne ſurprend que ceux qui étoient capables de l'avoir eue. »

« Le goût très-épuré rarement eſt favorable au génie. »

« Il vaut mieux prendre des conſeils de ſon cœur que de ſon eſprit; & ſi l'eſprit nous fait faire des ſottiſes, c'eſt à notre cœur à les réparer. »

« La capitale eſt comparable à la tête d'un rachitique, qui groſſit lorſque les autres membres du malade s'atténuent & s'affoibliſſent. »

« On n'écrivoit autrefois que lorſqu'on étoit ſollicité par le talent; voilà pourquoi l'antiquité nous a laiſſé tant de bons ouvrages & ſi peu de volumes: mais aujourd'hui ſi nous ſommes menacés d'un déluge, c'eſt de livres ſans doute, ſeule plaie dont Moyſe oublia de frapper l'Egypte. * »

« Celui qui mal-à-propos offenſe ſon pareil,

* 1 Mars 1785, p. 343.